



ÉDITION 2025

# BAROMÈTRE DU VIH-SIDA AU GABON

État de l'épidémie, progrès  
et **actions prioritaires**



CO-ORGANISÉ PAR

**Gabon Data Dialogues (GDD)**

et l'**Association des Acteurs de la e-Santé du Gabon (AeSGabon)**

Étude réalisée par **Dr Eric Arnaud Makita Makita**, Président de GDD

**2 0 2 5**

# MOT DU PRÉSIDENT DE GABON DATA DIALOGUES



**L**e présent document constitue la synthèse du premier Baromètre du VIH-SIDA au Gabon, présenté publiquement le 22 août 2025 à Libreville lors d'un événement co-organisé par Gabon Data Dialogues (GDD) et l'Association des Acteurs de la e-Santé du Gabon (AeSGabon).

Cette initiative vise à rendre accessible et intelligible l'analyse de l'évolution de l'épidémie de VIH au Gabon, en s'appuyant exclusivement sur les données officielles de l'ONUSIDA. L'objectif est de fournir un état des lieux factuel et partagé, permettant d'éclairer les décisions publiques et les actions des différents acteurs impliqués dans la riposte nationale.

Les analyses présentées couvrent la période 2020–2024, offrant à la fois une lecture rétrospective des dynamiques récentes et des éléments de projection pour l'atteinte des objectifs nationaux et internationaux à l'horizon 2030.

*Par ce baromètre, Gabon Data Dialogues entend contribuer au renforcement d'une gouvernance de la santé publique fondée sur les données, la transparence et la redevabilité.*



**Dr Éric Arnaud MAKITA MAKITA**

*Président de Gabon Data Dialogues*



**L'** Association des Acteurs de la e-Santé du Gabon (AeSGabon) a été honorée de s'associer à Gabon Data Dialogues (GDD) pour l'organisation du premier Baromètre du VIH-SIDA au Gabon.

Cette initiative s'inscrit pleinement dans notre mission de promotion des usages du numérique et de la donnée au service de la santé publique. Elle illustre la capacité de l'écosystème national à mobiliser expertise technique, innovation et coopération institutionnelle pour répondre à des enjeux sanitaires majeurs.

L'AeSGabon réaffirme son engagement à soutenir toute action visant à renforcer la gouvernance des données de santé, l'interopérabilité des systèmes d'information et l'utilisation des outils numériques comme leviers d'amélioration des politiques publiques de santé.



**Ghislain MEFANE ANGO**

*Président de l'AeSGabon*

22

22 août 2025 — Libreville, Gabon

Présentation publique du premier **Baromètre du VIH-SIDA au Gabon**



## Une mobilisation institutionnelle forte

L'événement a bénéficié du soutien actif du **Ministère de la Santé**, avec une ouverture institutionnelle assurée par le Secrétaire Général Adjoint, le **Dr Élise EYANG OBAME**, traduisant une reconnaissance officielle du Baromètre VIH comme instrument stratégique de pilotage de la riposte nationale et une volonté des autorités sanitaires d'en inscrire la démarche dans la durée.

La participation pluraliste d'acteurs institutionnels et opérationnels a permis d'illustrer l'intérêt porté à cette initiative et la diversité des expertises mobilisées autour des enjeux liés à la donnée, au numérique et à la santé publique.

### MINISTÈRE DE LA SANTÉ

**Dr Élise EYANG OBAME**

Secrétaire Général Adjoint — Ouverture officielle

### MIN. ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

**M. NSA Béranger**, DGA Promotion Éco. Numérique

**Mme Djézia VARRE**, Conseillère du Ministre

**Mme Priscille MADOUNGOU**, Chargée d'étude

**Mme Tecylia MOUSSAVOU ép. NDONG**, Chef de service  
Statistiques

### STATISTIQUE PUBLIQUE

**M. Sylvain MEYE**

Président de l'Association Gabonaise de Statistique —  
Éclairage méthodologique

### ORGANISATION INTERNATIONALE

**M. Éric Barro**

Représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)

### DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PRÉVENTION DU SIDA

**M. Aimé-Brice NGOULOU** et **Mlle Nadège NGOUNDA** — Acteurs opérationnels de la riposte, reliant les analyses aux réalités de mise en œuvre sur le terrain



## Un relais médiatique national

### Gabon 24 — Journal télévisé de 20h

L'événement a bénéficié d'un relais médiatique au niveau national, notamment à travers la télévision publique **Gabon 24**, qui a consacré un reportage diffusé au journal télévisé de 20h. La production de ce sujet a été assurée par **Fabienne OKOME** et **Michelle OBIANG**, contribuant à la diffusion des principaux messages portés par le Baromètre VIH auprès du grand public.

Le premier **Baromètre du VIH-SIDA au Gabon** dresse un état des lieux de l'épidémie sur la base des données officielles de l'ONUSIDA couvrant la période **2020-2024**. Six constats majeurs ressortent de cette analyse :

## SIX CONSTATS MAJEURS



### 2.1 Prévalence et charge de morbidité

En 2024, le Gabon compte **52 000 personnes vivant avec le VIH (PVVIH)**. Ce chiffre reflète le poids cumulé de l'épidémie dans le pays et constitue l'indicateur de référence pour dimensionner la réponse nationale en matière de prise en charge, de traitement et de suivi.

# 52 000

PVVIH EN 2024

- Population totale : **≈ 2,4 millions** d'habitants
- Prévalence estimée : **≈ 2,2 %** de la population
- Parmi les pays d'**Afrique centrale les plus touchés**

Prévalence VIH dans la population

2,2 %

Ce niveau de prévalence, rapporté à une population d'environ 2,4 millions d'habitants, place le Gabon parmi les pays d'Afrique centrale les plus touchés par le VIH. Il impose une mobilisation soutenue des ressources et une montée en puissance des capacités de dépistage et de traitement.

### 2.2 Dynamique de l'incidence

Au-delà du stock de personnes infectées, la dynamique de l'épidémie se mesure par le flux annuel de nouvelles contaminations. En 2024, **1 700 nouvelles infections par le VIH** ont été enregistrées au Gabon.

# 1700

NOUVELLES INFECTIONS



En baisse

- En baisse par rapport aux années précédentes
- Niveau **encore significatif**
- Facteurs de transmission **insuffisamment maîtrisés**

Ce niveau d'incidence, bien qu'en baisse par rapport aux années précédentes, demeure significatif. Il traduit la persistance de facteurs de transmission insuffisamment maîtrisés et souligne la nécessité de renforcer les stratégies de **prévention combinée** et de **dépistage précoce**.

### 2.3 Mortalité liée au VIH

Parallèlement aux nouvelles infections, l'épidémie continue de peser lourdement sur la mortalité. En 2024, **1 700 décès liés au VIH** ont été enregistrés au Gabon.

# 1700

DÉCÈS LIÉS AU VIH

- Couverture thérapeutique **encore insuffisante**
- Accès tardif au **traitement antirétroviral**
- Chances de survie **réduites** pour les non-traités

Ce niveau de mortalité reflète, en grande partie, les limites de la couverture thérapeutique actuelle. Une proportion importante de PVVIH ne bénéficie pas encore d'un traitement antirétroviral ou y accède tardivement, ce qui réduit les chances de survie et compromet l'efficacité de la riposte à l'échelle populationnelle.

### 2.4 Indicateur de contrôle épidémiologique

Pour apprécier la trajectoire globale de l'épidémie, il est utile de rapporter le nombre de nouvelles infections au nombre de décès liés au VIH. Ce ratio constitue un **indicateur synthétique du niveau de contrôle épidémiologique**.



INTERPRÉTATION DU RATIO INFECTIONS / DÉCÈS **Gabon 2024 : 1,00**

< 1 : Déclin de l'épidémie

= 1 : Stabilisation

> 1 : Expansion

**Point d'équilibre fragile :** l'épidémie est stabilisée, mais ne présente pas encore de déclin net. Sans une accélération des efforts de prévention et de traitement, cette stabilisation risque de perdurer, repoussant l'objectif d'une **inversion durable de la courbe épidémique**.

L'analyse rétrospective de la période 2020–2024 permet de situer les données de 2024 dans une dynamique temporelle et d'évaluer la direction prise par l'épidémie au cours des cinq dernières années. Les sections suivantes examinent successivement l'évolution du nombre de personnes vivant avec le VIH, celle de la mortalité liée au VIH, puis la trajectoire du ratio infections/décès en tant qu'indicateur synthétique de contrôle épidémiologique.

#### 3.1 Évolution des personnes vivant avec le VIH

Le nombre de personnes vivant avec le VIH (PVVIH) constitue l'indicateur central de la charge épidémique cumulée. Sur la période 2020–2024, cet indicateur affiche une tendance à la baisse, passant de **54 000 en 2020 à 52 000 en 2024**, soit une diminution de **3,7 %**.

Cette évolution traduit une stabilisation progressive du stock de PVVIH, résultant de l'effet conjugué de la baisse des nouvelles infections et de la réduction de la mortalité liée au VIH. Si cette trajectoire est encourageante, le rythme de décroissance demeure lent et insuffisant pour envisager, à ce stade, une réduction significative de la prévalence à l'horizon 2030.

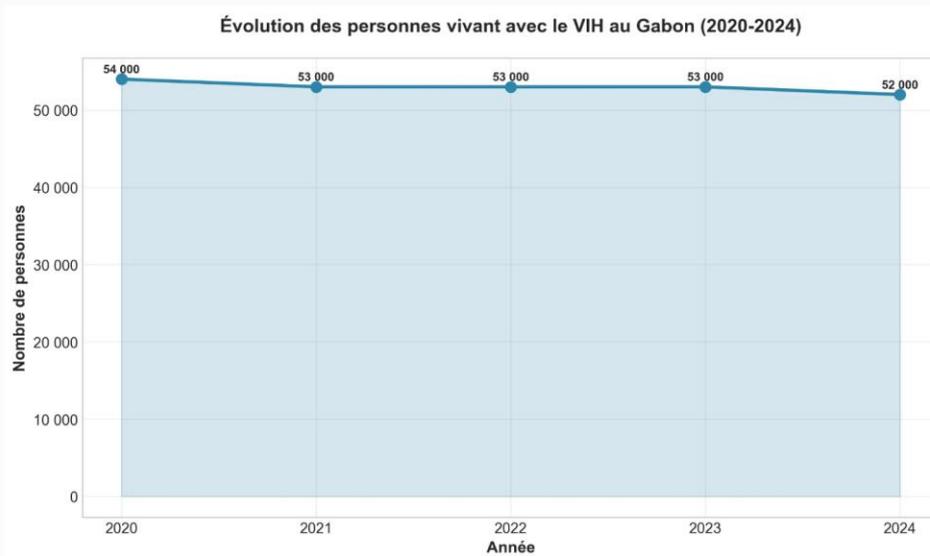


Figure 1 — Évolution du nombre de personnes vivant avec le VIH au Gabon (2020–2024). Source : ONUSIDA.

Il convient toutefois de noter que les estimations de l'ONUSIDA sont assorties d'intervalles d'incertitude relativement larges, ce qui impose une interprétation prudente de l'ampleur exacte de cette baisse. La baisse du nombre de PVVIH s'explique en partie par une diminution de la mortalité liée au VIH, dont l'évolution mérite un examen spécifique.

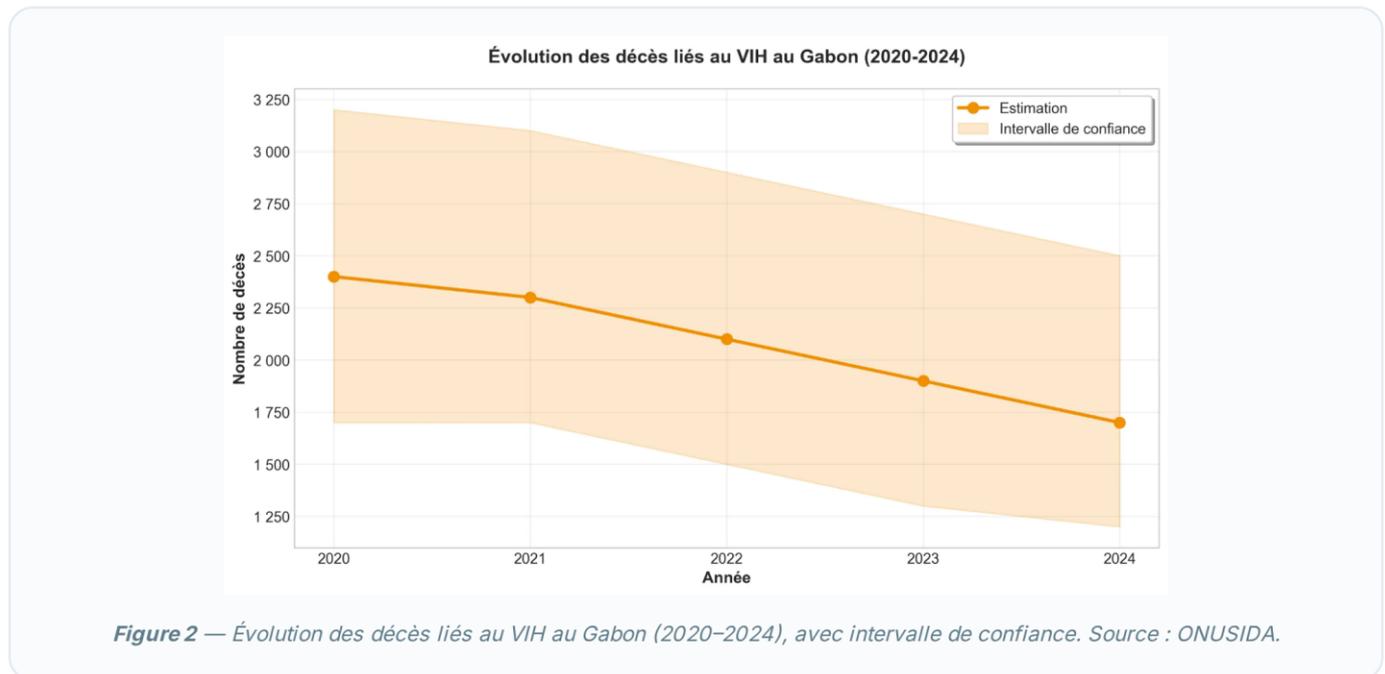
### 3. ÉVOLUTION DE L'ÉPIDÉMIE (2020-2024)

suite

#### 3.2 Évolution des décès liés au VIH

Le nombre annuel de décès liés au VIH a connu une diminution notable sur la période, passant de **2 400 en 2020 à 1 700 en 2024**, soit une réduction de **29,2 %**. Cette baisse constitue l'une des évolutions les plus significatives observées sur la période et témoigne d'une amélioration tangible de l'accès au traitement antirétroviral.

Cette réduction de la mortalité reflète les progrès réalisés dans la mise sous traitement des personnes diagnostiquées, dont le taux est passé de **63 % à 83 %** entre 2020 et 2024. Elle traduit également un meilleur maintien des patients dans le circuit de soins, même si une proportion importante de PVVIH demeure sans traitement et reste exposée à un risque élevé de progression vers le stade SIDA.



Malgré ces avancées, le niveau de mortalité atteint en 2024 reste préoccupant. Avec **1 700 décès par an**, le VIH demeure une cause majeure de mortalité évitable au Gabon, ce qui souligne l'urgence d'accélérer la couverture thérapeutique et d'améliorer le suivi biologique des patients sous traitement.

La mise en regard du nombre de nouvelles infections et du nombre de décès permet de dégager un indicateur synthétique de la trajectoire de l'épidémie : le ratio infections/décès.

## 3. ÉVOLUTION DE L'ÉPIDÉMIE (2020–2024)

suite

### 3.3 Trajectoire du ratio infections / décès

Le ratio entre le nombre de nouvelles infections et le nombre de décès liés au VIH constitue un **indicateur clé du niveau de contrôle de l'épidémie**. Lorsque ce ratio est inférieur à 1, le nombre de décès excède celui des nouvelles infections, traduisant une phase de déclin. À l'inverse, un ratio supérieur à 1 indique une expansion. Un ratio égal à 1 correspond à une situation de stabilisation.

L'évolution de cet indicateur sur la période 2020–2024 révèle une **trajectoire instable**, caractérisée par des oscillations entre phases de déclin et de stabilisation. En 2020, le ratio s'établit à **0,92**, traduisant une phase de déclin relatif. En 2021, il remonte à **1,00**, marquant un retour à l'équilibre. L'année 2022 voit un nouveau recul à **0,95**, avant une remontée à **1,05** en 2023, seule année où le ratio dépasse l'unité, signalant une reprise temporaire de l'expansion. En 2024, le retour à **1,00** confirme la stabilisation.

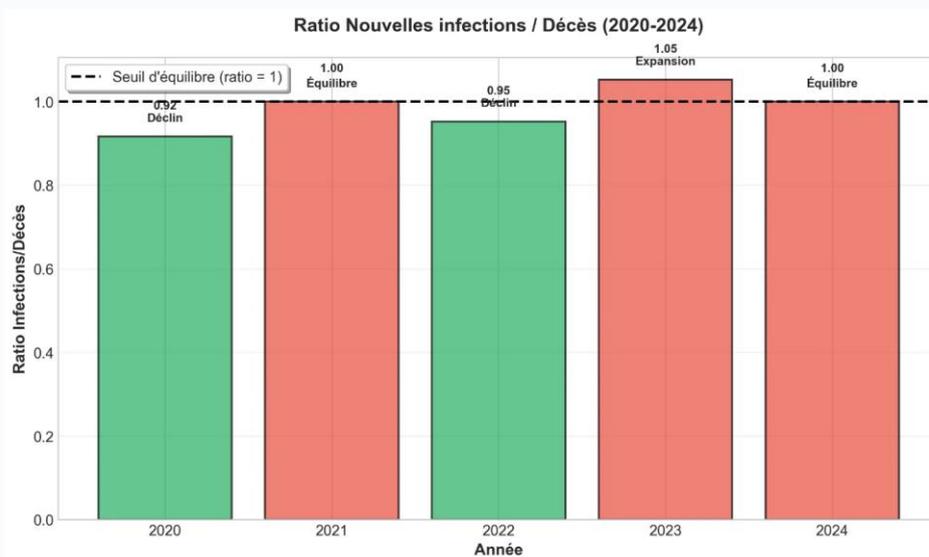


Figure 3 — Trajectoire du ratio nouvelles infections / décès liés au VIH au Gabon (2020–2024). Les barres vertes indiquent un ratio < 1 (déclin), les barres rouges un ratio  $\geq 1$  (stabilisation ou expansion). Source : ONUSIDA.

**Trajectoire en dents de scie :** cette évolution souligne la fragilité du contrôle épidémiologique au Gabon.

L'absence d'une tendance baissière continue du ratio indique que les gains obtenus restent réversibles et que le pays n'a pas encore atteint le seuil d'un **déclin structurel de l'épidémie**.

## 4. RÉPONSE NATIONALE : LA CASCADE DE TRAITEMENT 04

Après avoir examiné l'ampleur et l'évolution de l'épidémie, il convient d'évaluer la réponse nationale à travers le cadre de référence international de la cascade 95-95-95. Ce cadre, adopté par l'ONUSIDA, fixe trois objectifs pour 2025 : que 95 % des PVVIH connaissent leur statut, que 95 % des personnes diagnostiquées soient sous traitement, et que 95 % des personnes traitées atteignent la suppression virale.

### 4.1 État de la cascade en 2024

En 2024, le Gabon enregistre des progrès mesurables sur les deux premiers piliers de la cascade, tout en demeurant en deçà des objectifs mondiaux. Le premier pilier — le **dépistage** — indique que **77 % des PVVIH** connaissent leur statut sérologique, soit un écart de 18 points par rapport à la cible de 95 %. Le deuxième pilier — la **mise sous traitement** — montre que **83 % des personnes diagnostiquées** bénéficient d'un traitement antirétroviral, soit un écart de 12 points.

Rapportée à l'ensemble des PVVIH, la **couverture thérapeutique effective s'établit à 63,9 %**, soit un écart de 26,1 points par rapport à l'objectif de 90 %. Sur les 52 000 PVVIH au Gabon, environ **19 000 ne bénéficient d'aucun traitement** antirétroviral.

**Angle mort critique :** le troisième pilier — la suppression virale — ne peut être évalué. Le Gabon ne dispose actuellement d'aucune donnée nationale consolidée permettant d'estimer la proportion de personnes sous traitement ayant atteint une charge virale indétectable.

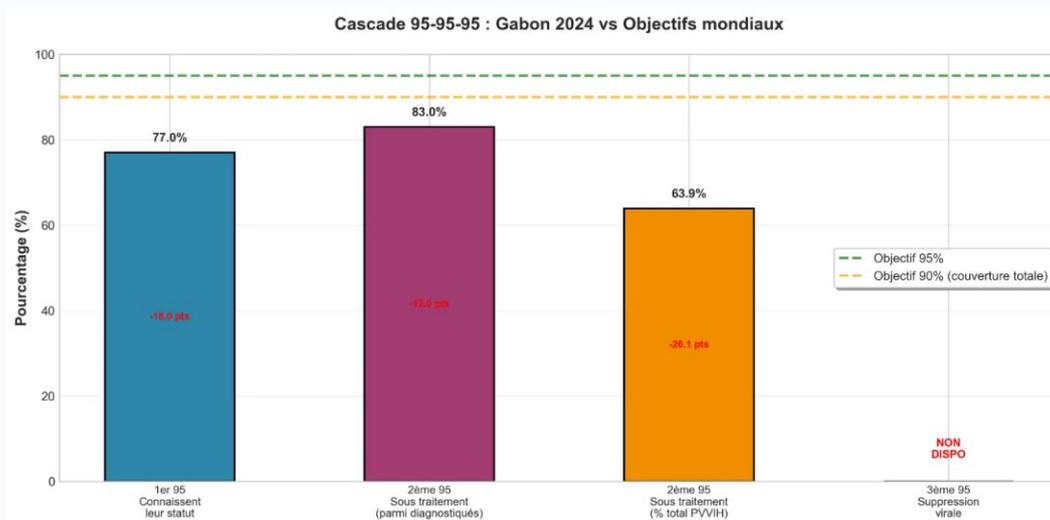


Figure 4 — Cascade 95-95-95 du Gabon en 2024 comparée aux objectifs mondiaux. Les écarts en points de pourcentage sont indiqués en rouge. Source : ONUSIDA.

# 4. RÉPONSE NATIONALE : LA CASCADE DE TRAITEMENT

suite

## 4.2 Progression de la cascade (2020–2024)

Si les niveaux atteints en 2024 restent en deçà des cibles internationales, la dynamique observée sur cinq ans témoigne d'une **amélioration continue et significative**.



Le **dépistage** est passé de 72 % en 2020 à 77 % en 2024, soit une progression de 5 points. La **mise sous traitement** des personnes diagnostiquées a connu l'avancée la plus marquée de la période, progressant de 63 % à 83 %, soit un gain de **20 points**. La **couverture thérapeutique globale** a ainsi été portée de 45,4 % à 63,9 %, soit un gain de 18,5 points.

Ces trajectoires confirment que le Gabon dispose d'une capacité d'amélioration réelle de son continuum de soins. Elles montrent également que les progrès les plus importants ont été réalisés sur la mise sous traitement, tandis que le **dépistage progresse à un rythme plus lent**, ce qui en fait le **maillon limitant** de la cascade à court terme.

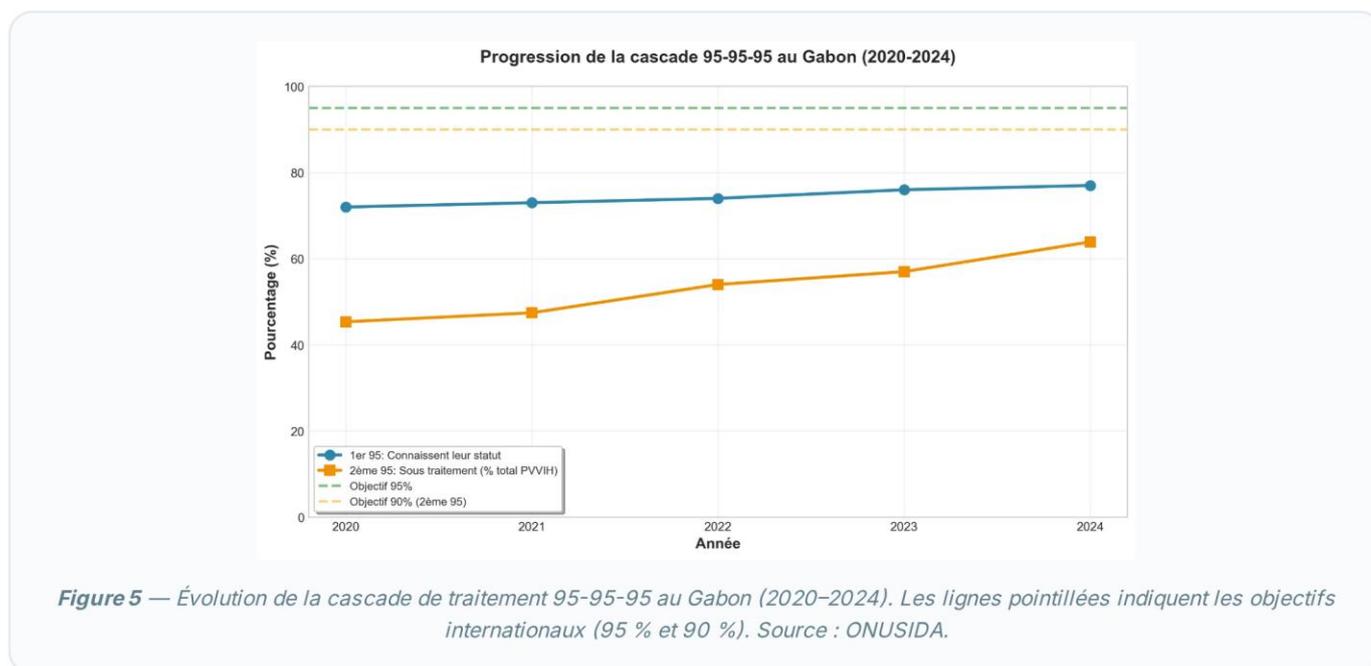


Figure 5 — Évolution de la cascade de traitement 95-95-95 au Gabon (2020–2024). Les lignes pointillées indiquent les objectifs internationaux (95 % et 90 %). Source : ONUSIDA.

Les résultats présentés dans les sections précédentes font apparaître des avancées tangibles dans la riposte au VIH au Gabon. Ils révèlent toutefois l'existence de lacunes structurelles qui, en l'état, compromettent l'atteinte des objectifs mondiaux et limitent la capacité du pays à engager un déclin durable de l'épidémie.

### 5.1 Lacunes critiques identifiées

1

#### Un troisième pilier de la cascade entièrement aveugle

L'absence totale de données nationales sur la **suppression virale** prive le Gabon de toute visibilité sur l'efficacité réelle des traitements administrés. Sans cet indicateur, il est impossible de confirmer que les efforts de mise sous traitement se traduisent effectivement par un bénéfice clinique et une réduction de la transmission.

**DONNÉES INDISPONIBLES — 3ÈME 95**

2

#### Près d'une PVVIH sur cinq hors du système de soins

Malgré la progression de la couverture thérapeutique, environ **19 000 personnes** vivant avec le VIH ne bénéficient toujours d'aucun traitement. Cet écart alimente un double risque : la progression individuelle vers le stade SIDA et le maintien d'une transmission communautaire active.

**19 000 PVVIH SANS TRAITEMENT**

3

#### Une épidémie stabilisée sans perspective de déclin

Le ratio infections/décès égal à **1,00 en 2024** signifie que chaque année, le nombre de personnes qui entrent dans l'épidémie compense exactement celui des personnes qui en sortent par décès. Tant que cette dynamique n'est pas rompue en faveur d'une baisse nette des nouvelles infections, l'élimination du VIH comme menace de santé publique demeure hors de portée.

**RATIO INFECTIONS/DÉCÈS = 1,00**

## 5. POINTS D'ALERTE ET RECOMMANDATIONS

suite

### 5.2 Priorités d'action pour la période 2025–2030

Au regard de ces constats, **trois priorités structurantes** doivent guider l'action publique et la mobilisation des partenaires :

1

#### Mise en place d'un système national de mesure de la charge virale

Comblent l'absence de données sur le troisième pilier de la cascade 95-95-95 en déployant un **dispositif de suivi biologique** à l'échelle nationale.

2

#### Accélération de l'accès au traitement antirétroviral

Réduire l'écart de **26,1 points** par rapport à l'objectif de couverture thérapeutique de 90 %, en ciblant prioritairement les **19 000 PVVIH** actuellement sans traitement.

3

#### Renforcement des stratégies de prévention et de dépistage

Inverser la dynamique du ratio infections/décès en intensifiant les actions de **prévention combinée** et en élargissant l'offre de **dépistage communautaire**, identifié comme le maillon limitant de la cascade.

### 5.3 Appel à l'action

#### Un premier jalon structurant

Le premier Baromètre du VIH au Gabon marque une étape structurante dans le renforcement de la **transparence**, de la **redevabilité** et du **pilotage fondé sur les données** de la riposte nationale.

Les évolutions observées sur la période 2020–2024 démontrent que le Gabon dispose des capacités techniques et opérationnelles nécessaires pour infléchir durablement la trajectoire de l'épidémie. Toutefois, la stabilisation fragile qui caractérise la situation actuelle ne saurait constituer un aboutissement. L'atteinte des objectifs fixés à l'horizon 2030 requiert une **accélération ciblée des efforts**, une amélioration du suivi des indicateurs clés, et une mobilisation coordonnée de l'ensemble des acteurs institutionnels, techniques et opérationnels.

### 5.4 Engagement

#### Un rendez-vous annuel pour la transparence

**Gabon Data Dialogues** et l'**Association des Acteurs de la e-Santé du Gabon** réaffirment leur engagement à inscrire le Baromètre VIH dans la durée, en en faisant un outil de suivi régulier, fondé sur des données fiables, transparentes et accessibles.

Ce rendez-vous annuel vise à accompagner les acteurs publics et partenaires dans l'évaluation des progrès réalisés, l'identification des écarts persistants et l'ajustement des stratégies de lutte contre le VIH.

## Sources et périmètre des données

L'ensemble des données utilisées dans ce baromètre provient exclusivement de la base de données publique de l'**ONUSIDA (AIDSinfo)**, consultée en août 2025. Les estimations portent sur la **République gabonaise** et couvrent la période **2020-2024**.

Les indicateurs retenus incluent le nombre de personnes vivant avec le VIH, les nouvelles infections, les décès liés au VIH, ainsi que les piliers de la cascade **95-95-95**.

Source : ONUSIDA — AIDSinfo — Août 2025

## Contacts



### Gabon Data Dialogues

-  [contact@gabondatadialogues.com](mailto:contact@gabondatadialogues.com)
-  [www.gabondatadialogues.com](http://www.gabondatadialogues.com)
-  +33 660 680 934  
+241 77 03 86 06



### AeSGabon

-  [contact@aesgabon.com](mailto:contact@aesgabon.com)
-  [www.aesgabon.com](http://www.aesgabon.com)
-  +241 77 81 68 14  
+241 77 38 30 96

### Baromètre du VIH-SIDA au Gabon

Co-organisé par **Gabon Data Dialogues (GDD)** et l'**Association des Acteurs de la e-Santé du Gabon (AeSGabon)**

Étude réalisée par le **Dr Éric Arnaud MAKITA MAKITA**, Président de GDD

## Édition 2025